

Notations: $n, p \in \mathbb{N}^*$

I. Enoncés des théorèmes

1) Théorème d'inversion locale

Déf. (1): Soit $k \in \mathbb{N}$, U et V deux ouverts de \mathbb{R}^n . Une application $f: U \rightarrow V$ est un C^k -difféomorphisme si elle est bijective, de classe C^k et si f^{-1} est également de classe C^k .

IRg (2): Un C^∞ -difféomorphisme est un homéomorphisme.

Th. (3): (inversion locale)

Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert, $a \in U$ et $f: U \rightarrow \mathbb{R}^n$ de classe C^1 .

Si: $df(a)$ est inversible

alors: il existe V voisinage ouvert de a (dans U), W voisinage ouvert de $f(a)$ tels que $f: V \rightarrow W$ soit un C^1 -difféomorphisme.

IRg (4): on a alors $W = f(V)$

Th. (5): (inversion globale)

Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert et $f: U \rightarrow \mathbb{R}^n$ telle que :

1) f est injective

2) pour tout $x \in U$, $df(x)$ est inversible.

Alors f est un C^1 -difféomorphisme de U vers $f(U)$.

IRg (6): L'hypothèse f injective est indispensable !

C-ex. (7): Soit $f: \mathbb{R}^2 \setminus \{(0,0)\} \rightarrow \mathbb{R}^2$. On note $U = \mathbb{R}^2 \setminus \{(0,0)\}$
 $(x,y) \mapsto (x^2 - y^2, 2xy)$

Alors pour tout $(x,y) \in U$, $df(x,y)$ est inversible mais f n'est pas un C^1 -difféomorphisme global ($f(-x,-y) = f(x,y)$)

2) Théorème des fonctions implicites

Notations (8): Soit $U \subset \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^p$ un ouvert et $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ une application différentiable sur U . On note $d_x f$ ($d_y f$, $dy f$) la différentielle "partielle" de f par rapport à x (y , y), i.e. : $df(x,y) = \begin{bmatrix} d_x f(x,y) & | & d_y f(x,y) \end{bmatrix}^T$

Th. (9): (fonctions implicites)

Soit $U \subset \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^p$ un ouvert, $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ une application de classe C^1 et $(a,b) \in U$.

Si: 1) $f(a,b) = 0$

2) $d_y f(a,b)$ est inversible

alors: il existe V voisinage ouvert de a dans \mathbb{R}^n , W voisinage ouvert de b dans \mathbb{R}^p tels que $V \times W \subset U$ et $df(x,y)$ soit inversible pour tout $(x,y) \in V \times W$, et il existe $\Psi: V \rightarrow W$ une application de classe C^1 telle que :

$$(x,y) \in V \times W \text{ et } f(x,y) = 0 \iff (x \in V \text{ et } y = \Psi(x))$$

Déf. (10): Ψ est alors appelée fonction implicite définie par f au voisinage de (a,b) .

IRg (11): Géométriquement, le Th. (9) signifie qu'au voisinage de (a,b) , la surface définie par $f(x,y) = 0$ peut être vue comme le graphe d'une fonction Ψ .

Prop. (12): Avec les notations et sous les hypothèses de Th. (9), on a: $\forall x \in V, d\Psi(x) = -(d_y f(x, \Psi(x)))^{-1} \circ d_x f(x, \Psi(x))$

Ex. (13): Soit $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$
 $(x, y) \mapsto x^2 + y^2 - 1$.

En $(0, 1)$, l'équation $f(x, y) = x^2 + y^2 - 1 = 0$ définit une fonction implicite $\Psi :]-1, 1[\rightarrow]0, +\infty[$
 $x \mapsto y = \sqrt{1-x^2}$

II. Applications

1) Premières applications

DVP1 Th. (14): $\exp : \mathrm{GL}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \mathrm{GL}_n(\mathbb{C})$ est surjective

Exo. (15): $\exp(\mathrm{SL}_n(\mathbb{R})) = \{\Pi^2, \Pi \in \mathrm{GL}_n(\mathbb{R})\}$

[FON] 209 Lemme (16): Soit $A_0 \in \mathrm{Sp}_n(\mathbb{R}) \cap \mathrm{GL}_n(\mathbb{R})$. Alors, il existe V voisinage ouvert de A_0 dans $\mathrm{Sp}_n(\mathbb{R})$ tel que:

$$\forall A \in V, \exists! \Pi \in \mathrm{GL}_n(\mathbb{R}) / A = {}^t \Pi A_0 \Pi$$

35h Th. (17): (Lemme de Morse)

Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert contenant 0 et $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ une application de classe \mathcal{C}^2 . On suppose que $d f(0) = 0$ et que

$$d^2 f(0) \in (\mathrm{Sp}_n(\mathbb{R}) \cap \mathrm{GL}_n(\mathbb{R}))$$
 de signature $(p, n-p)$.

Alors il existe $\Psi : x \mapsto \Psi(x) = u$ un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme entre deux voisinages ouverts de 0 tel que

$$\Psi(0) = 0 \text{ et } f(u) - f(0) = u_1^2 + \dots + u_p^2 - u_{p+1}^2 - \dots - u_n^2$$

3h1 Appli. (18): si $n = 2$, le Lemme de Morse peut permettre d'étudier la position relative de $\{(x, f(x))\}$ par rapport au plan tangent en $(a, f(a))$. (voir ANNEXE)

2) Théorème de changement de variables.

Th. (19): (Changement de variables)

Soyons U et V deux ouverts de \mathbb{R}^n , $f : V \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction intégrable et $\Phi : U \rightarrow V$ un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme.

Alors : $\int_V f(y) dy = \int_U f(\Phi(u)) \cdot |\det J_\Phi(u)| du$

où $J_\Phi(u)$ est la matrice jacobienne de Φ en u .

Ex. (20): $\Psi : [0, +\infty[\times]-\pi, \pi[\rightarrow \mathbb{R}^2 \setminus (\mathbb{R} \times \{0\})$
 $(r, \theta) \mapsto (r \cos \theta, r \sin \theta)$

est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme.

Exo. (21): Montrer en considérant $(x, y) \mapsto e^{-x^2-y^2}$ que $\int_0^{+\infty} e^{-x^2} dx = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$

[FUM] Prop. (22): Soit q une forme quadratique définie positive sur \mathbb{R}^n et V_n le volume de $\bar{B}(0, 1)$ dans \mathbb{R}^n . Alors, le volume de l'ellipsoïde centré en 0 défini par q est $V_q = \frac{V_n}{\sqrt{\det q}}$

22g Appli. (23): (Ellipsoïde de John-Locardi)

Soit $K \subset \mathbb{R}^n$ un compact dr'intérieur non vide. Alors il existe un unique ellipsoïde centré en 0 , contenant K et de volume minimal.

Th. (24): (Brouwer) (voir ANNEXE)

On note $B = \bar{B}(0, 1)$ la boule unité fermée de \mathbb{R}^n .

Soit $f : B \rightarrow B$ une application continue. Alors, f admet (au moins) un point fixe.

[BP]

239

245

[FUM]

229

[CAT]

64

DVP2

III. Geometrie differentielle

4) Sous-variétés. Espace tangent

Déf. (25): Soit V une partie de \mathbb{R}^n et $d \in \mathbb{N}^*$, $d \leq n$. On dit que V est une sous-variété de \mathbb{R}^n de dimension d et de classe C^k si : pour tout $a \in V$, il existe un voisinage ouvert de a dans \mathbb{R}^n et $F: U \rightarrow \mathbb{R}^n$ un C^k difféomorphisme tels que

$$F(V \cap U) = F(U) \cap [B^d \times \{O_{B^{n-d}}\}] . \quad (\text{carte locale})$$

Th. (26): Soit $V \subset \mathbb{R}^n$. Soit équivalente:

- 1) Il existe une sous-varieté de \mathbb{R}^n de classe C^1 et de dimension d
 2) pour tout $a \in V$, il existe un voisinage ouvert de a dans \mathbb{R}^n et
 $f: U \rightarrow \mathbb{R}^{n-d}$ de classe C^1 telle que $d\delta(a)$ est surjective et
 $N(a) = \{x \in U / f(x) = 0\}$ (fonction implicite)

$$V \cap U = \{x \in U / f(x) = 0\} \quad (\text{Zerstellen im Raum})$$

Def. (27): Soit $V \subset \mathbb{R}^n$ une sous variété et $a \in V$. L'espace tangent à V en a est :

$T_a V = \{v \in \mathbb{R}^n / \exists I \subset \mathbb{R}^n \text{ intervalle ouvert contenant } 0 \text{ et } \gamma : I \rightarrow V$
 $\text{ dérivable telle que } \gamma(0) = a \text{ et } \gamma'(0) = v\}$

Th. 28: Soit $V \subset \mathbb{R}^n$ une sous-variété de classe C^k et de dimension d , et $a \in V$. Alors, $T_a V$ est un sous-espace vectoriel. De plus il existe localement : $T_a V = dF(a)^{-1}(\mathbb{R}^d \times \{0_{\mathbb{R}^{n-d}}\})$

2) fonction implicite : $T_a V = \text{Ker } df(a)$

2) Théorème des extrema liés.

Th. (2): Soit $V \subset \mathbb{R}^n$ une sous-variété de classe \mathcal{C}^1 et f une fonction de classe \mathcal{C}^2 définie sur un voisinage ouvert de V . On suppose que f admet un extrémum local en $a \in V$.

Alors, $T_a V \subset \text{Ker } f(a)$

Lemma 30: Soit $\lambda_1, \dots, \lambda_d$ des formes linéaires sur \mathbb{R}^n linéairement indépendantes et $\ell \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R})$. Alors $\exists \lambda_1, \dots, \lambda_d \in \mathbb{R} / \ell = \sum_{i=1}^d \lambda_i$

Th. ⑩: (extremalies)

Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert, $\{g_1, g_2, \dots, g_p\}: U \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^1 et
 $X = \{x \in U \mid g_1(x) = \dots = g_p(x) = 0\}$

Si $f|_X$ admet un extrémum local en $a \in X$ et $dg_1(a), \dots, dg_p(a)$ sont linéairement indépendantes, alors il existe $\lambda_1, \dots, \lambda_p \in \mathbb{R}$ appelés multiplicateurs de Lagrange tels que: $df(a) = \sum_{i=1}^p \lambda_i dg_i(a)$

Appli. (32): (enigatité de Hadamard)

Such $f: \mathbb{R}^n \times \dots \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ let $X = \{(v_1, \dots, v_n) \in (\mathbb{R}^n)^n / \|v_1\|_2 = \dots = \|v_n\|_2 = 1\}$,
 $(v_1, \dots, v_n) \mapsto \det(v_1, \dots, v_n)$

- 1) Il y a maximum de $f(x)$ est > 0 et atteint en $(v_1 \dots v_n)$ formant une base orthonormale de \mathbb{R}^n

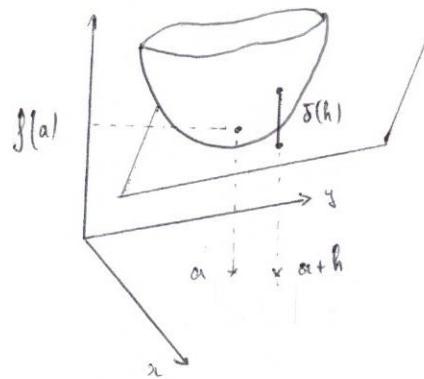
2) En déduire que : $\forall v_1, \dots, v_n \in \mathbb{R}^n$, $|\det(v_1 \dots v_n)| \leq \|v_1\|_2 \dots \|v_n\|_2$

Appl.(33): (theanine spectral)

Soit $u \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$ un endomorphisme autoadjoint. Alors, il existe une base orthonormée de \mathbb{R}^n de vecteurs propres de u .

ANNEXE

App. (18):



$$\delta(h) = f(a+h) - (f(a) + df(a)(h))$$

Références:

- [Rou] Rouvière, PGdCD
- [Za] Zariski et al., Un peu de maths
- [BP] Bacone, Pagès, Théorie de l'intégration
- [FAN3] Fauvelot, Chaux X-ENS Algèbre 3
- [Ar] Arég, Calcul différentiel

Def. (27):

